

LE CENTRE DES CLASSES-LECTURE DE GRENOBLE

Michel EYMARD

Le Centre de classes-lecture de la Ville de Grenoble dont nous avons présenté les grandes lignes quand il était à l'état de projet (AL n°26, juin 89, p.16) a ouvert en octobre 1989. Michel EYMARD, un de ses responsables, fait le point après un an de fonctionnement. C'est surtout pour lui l'occasion de faire état des nombreux besoins que cette première année a fait naître et d'énumérer les projets pour les années à venir, révélant ainsi quel rôle incomparable les classes-lecture peuvent jouer dans une politique de lecture à l'échelon d'une commune.

UN PEU D'HISTOIRE...

21 juin 89 : le feu vert est donné par l'Inspecteur d'Académie pour l'ouverture du Centre de Classes-Lecture de Grenoble, intégré à un groupe scolaire du quartier de la Villeneuve.

La ville de Grenoble acquise au projet depuis plusieurs mois, doit maintenant concrétiser ses engagements. Pourtant, parce que l'opération n'a pas été "budgétisée" la situation n'est pas des plus favorables. Vaille que vaille, en septembre, des solutions sont trouvées pour permettre l'ouverture du Centre dans des conditions matérielles convenables.

Et le 9 Octobre, la première classe est accueillie ! Deux enseignants ont en effet accepté, au pied levé, de tenter l'aventure. Les délais impartis ne permettent pas des candidatures mûrement réfléchies pour les deux premiers séjours qui, cependant se passeront bien.

Dans le même temps, il faut penser aux séjours suivants.

Or, qui connaît l'existence du Centre à cette époque ?

Pas grand monde en dehors de ceux qui ont élaboré le projet et les partenaires institutionnels qui ont eu à l'examiner, à l'amender, avant de finalement l'adopter.

Les écoles de Grenoble, à qui s'adresse en priorité le projet, ne sont informées officiellement que début Novembre, par le service enseignement de la Ville, de la possibilité qui leur est offerte de bénéficier de séjours en Classe-Lecture.

Si les services de l'Éducation Nationale sont restés muets, notons en revanche que la Section Départementale du SNI-PEGC s'est engagée résolument en faveur du Centre en organisant, courant octobre, une journée sur la lecture à l'intention des enseignants du département. Journée ouverte également aux associations de parents, aux bibliothécaires de l'agglomération et à laquelle les élus avaient été invités à participer.

Un projet nouveau, un projet qui implique l'avenir, porté... tardivement à la connaissance des premiers intéressés que sont les enseignants... rien d'étonnant à ce que le nombre des candidatures n'ait pas dépassé le nombre de séjours proposés cette première année.

Au total, le Centre aura accueilli 6 classes de la Ville, extérieures au quartier dans lequel

il est implanté :

- une classe de CE2/CM1
- une classe de CE2/CM1/CM2
- une classe de CM1
- deux classes de CM1 / CM2
- une classe de CM2

Ces classes émanant de quatre groupes scolaires. (Deux écoles ont bénéficié de deux séjours chacune comme le prévoyait le projet, deux écoles ont bénéficié d'un séjour chacune.)

Les séjours auront cependant concerné l'équivalent de douze classes puisque les enfants de la classe accueillie étaient chaque fois mêlés, pour la durée du stage, à 25 enfants de cycle 3 (CE2-CM1-CM2) issus pour la moitié de l'école dans laquelle le Centre est implanté et pour l'autre moitié d'une école voisine. (Dispositif qui peut paraître un peu compliqué a priori, mais qui ne l'est pas tant que ça et qui vise à accentuer l'efficacité des séjours en les situant dans la dynamique d'un travail entrepris de longue date en faveur d'une politique de lecture cohérente sur le quartier. C'est d'ailleurs ce dispositif qui sera reconduit dans son esprit, pour l'année scolaire prochaine).

Une année qui s'annonce sous un jour différent puisque, le temps faisant son œuvre, les candidatures ont été nombreuses, et que tous les séjours ont pu être attribués dès le mois de juin.

DES PRISES DE CONSCIENCE

Au delà des péripéties sans doute inhérentes au démarrage d'une structure novatrice, que retenir de cette première année ?

D'abord la confirmation que nombre de personnes sont à la recherche de solutions permettant de sortir de l'impasse dans laquelle elles se sentent engagées : la multiplication d'actions et/ ou de moyens mis en oeuvre séparément, ne traitent que superficiellement les problèmes rencontrés.

Qu'il s'agisse d'enseignants, de professionnels travaillant dans des équipements à vocation culturelle, socio-culturelle ou sociale, de militants ou d'employés d'associations se préoccupant de soutien, de réinsertion, de formation, d'élus ayant en charge des dossiers tels que ceux de la Culture et de l'Enseignement bien sûr, mais aussi de l'Emploi, du Développement Social de Quartiers, ou qu'il s'agisse de parents : tous ces "acteurs sociaux" rencontrés lors de réunions dans les quartiers ou lors des séjours eux-mêmes quand ils ont pu se dégager un peu pour y participer, tous ces "acteurs sociaux" donc, ont dit tout l'intérêt que leur semblaient avoir les actions entreprises dans le cadre du Centre de Classes-Lecture et les lignes directrices qui les sous-tendent.

Il reste qu'un immense besoin de formation et de réflexion communes n'a eu qu'un début de réponse au cours des séjours écoulés.

DES DISPOSITIONS SONT À PRENDRE

Par exemple, par la Ville en accord avec le CNFPT, pour que la participation à des séjours de Classe-Lecture puisse être possible, voire encouragée, dans le cadre de la formation permanente du personnel municipal ou para-municipal. Il faut là une volonté politique qui fait défaut à l'heure actuelle, le problème n'ayant pas été posé par l' élu en charge du dossier, à l'ensemble de la municipalité.

On retiendra aussi de cette première année la confirmation que ces mêmes acteurs sociaux, qu'ils soient enseignants ou non, par leurs pratiques quotidiennes et inconsciemment maintiennent les non-lecteurs, enfants ou adultes, dans un statut de non-lecteurs. S'agissant des enfants, on ne fait avec eux, la plupart du temps, qu'un usage scolaire de l'écrit. On ne les associe pas à son usage social. On prend connaissance, pour eux, des informations, on choisit et on décide pour eux (qu'il s'agisse d'une sortie, de la participation à un événement culturel dans la ville, du choix des livres à acheter pour la BCD, ou de la préparation du carnaval par exemple.)

S'agissant des parents, on ne communique que rarement par écrit avec eux, si ce n'est de manière administrative.

S'agissant des parents comme des enfants, on n'utilise que rarement l'écrit comme outil de distanciation par rapport à ce qu'on a vécu.

D'où **l'importance du journal quotidien** interne au Centre qui permet de faire éprouver concrètement cette fonction spécifique de l'écrit.

D'où la nécessité qu'au retour, **les écoles se dotent d'un tel outil**. Ce n'est pas le cas pour l'instant, les problèmes de coût et de temps de réalisation matérielle constituant, dans l'immédiat, des obstacles infranchissables.

D'où l'importance que nous avons attachée dans chaque groupe d'activités du matin à laisser des traces écrites sur le travail effectué, ses raisons d'être, ses possibilités de réinvestissement dans l'école d'origine, à l'issue du séjour (traces qui figuraient dans un cahier faisant chaque jour la navette entre le Centre et les familles).

D'où l'urgence, enfin, que naisse **dans le quartier, un journal** - mensuel ? bimensuel ? - conçu tout à la fois comme outil d'information et de formation par rapport à la lecture et à l'écriture et comme instrument d'éducation communautaire et de promotion collective. A l'heure actuelle, trois quartiers, sur les cinq dont des classes et leurs partenaires ont bénéficié de séjours au Centre, ont ce projet de journal. Trois quartiers qui attendent du Centre une aide importante en la matière. Nous y reviendrons.

On retiendra enfin, de cette première année, la confirmation que l'école a un rôle de médiateur à jouer par rapport aux manifestations culturelles qui se déroulent dans la ville si on ne veut pas qu'elles profitent toujours au même public d'initiés. Nombre d'enfants et d'adultes ont découvert qu'ils pouvaient non seulement profiter de ces manifestations mais également en être partie prenante et être acteurs de ces manifestations au travers de productions qui trouvent, elles aussi, leurs publics.

Nombreux sont aussi ceux qui ont découvert qu'ils pouvaient être eux-mêmes à l'origine

d'événements "culturels". En organisant, par exemple, en collaboration avec un libraire de la Ville, des expositions-vente de livres dans leur école.

ÉVALUATION

Concevoir des outils d'évaluation des effets de nos pratiques en même temps que nous les mettons en œuvre nous a paru répondre à un double objectif :

- pouvoir mesurer l'efficacité à court terme et à moyen terme des actions entreprises
- être amenés à préciser nos objectifs et les moyens de les atteindre.

Évaluer à court terme quel bénéfice les enfants tirent de leur séjour peut se faire :

- en observant les résultats obtenus au cours de l'entraînement sur micro-ordinateur sur la durée du séjour

- en mesurant, en début de séjour et quelques semaines après le séjour quels sont les degrés de connaissance de la production écrite pour la jeunesse, des aides à la lecture contenues dans les livres et comment évolue la capacité à utiliser ces aides. Pour ce faire, un instrument a été progressivement mis au point et testé aux différentes étapes de sa conception, avec l'aide de groupes de normaliens de l'École Normale de Grenoble.*

- en mesurant comment évolue la production écrite tout au long du séjour. Le logiciel ELMO 2000 en cours d'élaboration, devrait dans ce domaine apporter une aide précieuse.

Évaluer à moyen terme, ce sera observer :

- quelles transformations s'opèrent dans les pratiques pédagogiques des enseignants qui ont bénéficié d'un séjour.

- quelles transformations s'opèrent dans les pratiques de leurs collègues et dans l'organisation et le fonctionnement de leurs écoles respectives.

- quelles transformations s'opèrent dans les relations entre l'école et son environnement.

- quelles transformations s'opèrent dans l'image qu'ont de la lecture les enfants, les parents, les enseignants, les partenaires sociaux.

- quelles transformations s'opèrent dans l'usage de l'écrit dans et hors l'école.

Concernant l'évaluation à moyen terme, nous n'avons cette année, fait qu'amorcer le travail. L'analyse de données brutes, d'interviews relativement informelles, devrait permettre petit à petit, de mieux cerner quelles questions sont susceptibles d'apporter des données significatives et quelles variables sont porteuses d'enseignements.

Toutes choses qui feront l'objet d'un travail en relation avec l'AFL/INRP et les autres Centres de Classes-Lecture au cours de l'année qui vient.

PERSPECTIVES

Nous sommes convaincus qu'en même temps que se déroule un séjour en Classe-Lecture, il faudrait que tous les habitants du quartier concerné démarrent **un stage de lecture individualisé**, qui se continuerait de manière progressive, discrète, flexible et intégrée à leur quotidien pendant plusieurs années. Nous allons donc nous attacher à ce que naissent des

* Cet instrument est présenté dans l'article suivant de ce présent numéro.

journaux de quartier conçus comme des dossiers de stage regroupant des textes et des documents qui pourraient être exploités, analysés, approfondis, complétés, mis en relation avec d'autres sources d'information, confrontés à l'expérience, etc. Et ce, en essayant d'abord de mobiliser autour de cet objectif les établissements ou structures de formation d'adultes et d'enfants, ainsi que les associations les plus diverses.

Conformément au projet initial, le Centre consacrer l'an prochain un poste à la coordination du travail de ces relais d'animation sur le quartier dans lequel il est implanté.

Il se propose également de jouer **le rôle de banque de données** à laquelle il pourrait être fait appel par tous les quartiers, (notamment en ce qui concerne les informations relatives à la nature et aux enjeux de la lecture) et d'apporter son concours à la production de documents d'accompagnement (émissions de radio préenregistrées par exemple)

Enfin, et pour répondre aux souhaits des écoles et de leurs partenaires qui ont effectué des séjours cette année, le Centre mettra en place **des actions de formation et de suivi** dans trois domaines :

- la production d'écrits
- la BCD
- l'entraînement technique

3 mercredis seront consacrés à chacun des modules. Des dispositions seront prises pour que les personnes qui le souhaitent puissent, à titre personnel, s'entraîner sur ELMO et/ou se former à l'utilisation de la PAO.

Il sera également envisagé, pour l'année suivante, de faire prendre en compte ce type d'actions, dans le cadre de la formation permanente des salariés. Il apparaît de plus en plus évident que si le Centre a pour vocation d'organiser des séjours en Classe-Lecture au bénéfice des écoles de Grenoble et de l'agglomération, son champ d'action déborde celui traditionnellement imparti à l'Éducation Nationale.

La nécessité d'une **instance représentative des différents partenaires** concernés garante de la politique il mettre en œuvre et des moyens y afférant se fait de plus en plus sentir. La structure et les missions du Centre devront donc être précisées au cours de l'année qui vient.

Michel EYMARD

